

BEYOĞLU

DIRECTION
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La fête nationale d'Etats amis Les félicitations du Chef National

Ankara, 28. A. A. — A l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président de la République, Ismet İnönü, et le Chef de l'Etat français, maréchal

Ankara, 28 A.A. — A l'occasion de la fête nationale espagnole du 18 juillet des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président de la République, Ismet İnönü, et le Chef de l'Etat d'Espagne, Franco.

Ankara, 28 A. A. — A l'occasion de la fête nationale américaine du 4 juillet des télégrammes empreints d'intime cordialité ont été échangés entre le Président de la République, Ismet İnönü, et le Président des Etats-Unis d'Amérique Roosevelt.

gouverneur d'Ankara

Ankara, 28. — Des rumeurs ont couru récemment sur un changement de gouverneur de la capitale, en faveur de M. Nevzat Tardogan aurait été nommé à un autre poste. Cependant, à la suite d'une question posée au ministre de l'Intérieur, cette rumeur a été démentie de façon catégorique.

décret concernant les avoirs bloqués dans les comptes de compensation

Ankara, 26. Le ministère des Finances a pris un nouveau décret au sujet des avoirs accumulés et bloqués dans les comptes de compensation. Le décret No. 214573 prévoit l'application de ce service aux importations de ces pays devenant de plus en plus difficiles et des dividendes des sociétés nationales en Turquie en activité en Turquie et de payer à leurs actionnaires obligataires se trouvant

taxis circulent tous aujourd'hui

Ankara, 28. La décision de la Commission de planification qui abolit l'interdiction de tous les taxis a été appliquée ce matin dans notre ville et les taxis circulent librement. C'est la première fois que les taxis circulent librement dans notre ville. C'est la première fois que les taxis circulent librement dans notre ville.

Inventions illusoires

Un démenti allemand
Berlin, 28. A. A. — D. N. B. — communique.

L'Agence Tass a annoncé que des documents secrets auraient été trouvés sur les soldats allemands qui prouveraient soi-disant que l'Allemagne allait s'attaquer à la Turquie. On déclare dans les cercles autorisés berlinois que cette nouvelle est forgée de toutes pièces, attendu qu'il n'y a pas eu de pareils documents. Les assertions des Soviets ne sont autres que de pures inventions illusoires.

Encore un bombarde- ment de Moscou

La version soviétique de l'attaque

Moscou, 29 AA. — OFI. Dans la nuit du 28 au 29 juillet, 150 avions allemands tentèrent d'effectuer un nouveau raid massif sur Moscou. Ils se heurtèrent au feu de barrage de notre DCA et à nos chasseurs de protection qui les dispersèrent et ne les laissèrent pas s'approcher de la capitale. Quatre ou cinq appareils seulement réussirent à passer, annonce le communiqué.

Selon des données encore incomplètes, neuf bombardiers allemands furent abattus. Notre aviation ne subit aucune perte. Des bombes allemandes, lancées au hasard, tombèrent sur plusieurs maisons d'habitation et provoquèrent des incendies vite maîtrisés par nos équipes volontaires. Il y eut quelques victimes.

Le trafic sur la Volga Seuls les convois militaires peuvent passer

Budapest, 29 A. A. — Ofi — Tout trafic ne servant pas à des buts militaires a été complètement interrompu sur la Volga, annonce le journal «Ujnezdet», dans une dépêche datée de Moscou.

Condamnations de légionnaires roumains

Bucarest, 29-A.A.-Ofi — Deux légionnaires ont été condamnés à mort par la Cour martiale. On exécuta immédiatement la sentence. Ce sont Georges Vasile et Borelio Negru, ex-chefs de section légionnaires, coupables d'avoir détenu illégalement des revolvers et d'avoir accompli une mission contraire aux intérêts du pays. On ne précise pas le caractère de cette mission. Cette double exécution porte à neuf le chiffre des personnes fusillées à Bucarest dans les dernières 24 heures. En outre, 14 chefs légionnaires ont été condamnés à mort par contumace, pour haute trahison. Parmi ceux-ci se trouvent Dimitru Groza, ex-chef des ouvriers légionnaires, et Traian Boieru, un des principaux adjoints de Horia-Sima.

Le Conseil privé approuve l'accord franco-nippon

Tokio, 29. A.A.— Ofi. Le conseil privé a approuvé l'accord franco-japonais concernant la défense de l'Indochine.

Une séance plénière extraordinaire au conseil privé se tint hier après-midi, dans la «Chambre Orientale» du palais impérial, en présence de l'empereur.

Lord Halifax chez M. Sumner Welles

Washington, 29. A. A. — Ofi. Lord Halifax, ambassadeur d'Angleterre, a visité hier Mr. Sumner Welles. A l'issue de l'entretien, lord Halifax déclara qu'ils examinèrent la situation en Extrême-Orient à la suite de l'action japonaise en Indochine et qu'ils étudièrent les mesures économiques prises à ce sujet par les Etats-Unis et l'Angleterre.

Un commentaire japonais

Tokio, 29. A. A. — Ofi. Le «Japan Times», dans un éditorial consacré aux mesures de représailles anglo-américaines contre le pacte de défense mutuelle franco-nippon en Indochine, demande aux Japonais de ne pas s'alarmer.

Le «Japan Times» ajoute : «On ne saurait trop insister sur la nécessité de garder le calme. Il faut donner aux Anglais et aux Américains le temps et l'occasion de comprendre les termes de l'accord franco-nippon sur la défense commune de l'Indochine et les intentions japonaises».

La «Japan Times» espère que les points obscurs dans ce pacte et dans les mesures économiques seront bientôt réglés à la satisfaction mutuelle.

Quelle sera la prochaine étape ? Se demande-t-on à Londres

Londres, 29.— Afi. Le rédacteur diplomatique de l'A.F.I. écrit que la question d'Extrême-Orient demeure au premier plan des préoccupations des milieux diplomatiques de Londres où l'impression prévaut que l'occupation japonaise de l'Indochine n'est que la première étape dans le programme d'expansion japonaise dans le Sud-Est de l'Asie.

Londres, Washington, Moscou, Tchoungking et Batavia demeurent en contact constant, toutes les mesures militaires étant prises pour parer à une action brusquée de la part du Japon.

Hier M. Eden reçut M. van Kleffens, ministre des Affaires étrangères néerlandais.

Les objectifs nippons

Si, comme on le croit généralement, le Japon prépare une nouvelle agression, par la négociation ou par la force les objectifs ne manquent pas. On peut écarter, l'éventualité d'une attaque nipponne contre la Russie, Tokio préférant attendre la tournure des événements sur ce front avant de lier son sort à celui des armes allemandes. Il reste donc la Thaïlande, la Birmanie, Singapour et enfin les Indes néerlandaises.

La Thaïlande

Dans les milieux généralement bien (Voir la suite en 4me page)

Les hostilités en URSS

Les dernières informations complémentaires de source allemande

Berlin, 29. — Le haut-commandement des forces armées allemandes a communiqué, dans la journée d'hier, les informations complémentaires suivantes :

Dans la région de Mohilev l'anéantissement des troupes soviétiques encerclées a continué rapidement hier.

Le nombre des prisonniers capturés s'est élevé à 35.000. Jusqu'ici, 250 canons ont été capturés. En outre, 750 mitrailleuses ont été prises. Le butin est si considérable qu'il ne peut pas encore être évalué, même approximativement.

Rencontres de chars

Sur le front du Sud, une division cuirassée allemande a heurté, au cours de son avance, une formation cuirassée soviétique. A la faveur d'une courageuse attaque, la formation cuirassée soviétique a été rejetée; 30 tanks russes ont été anéantis.

Dans la région de Smolensk, une nouvelle tentative de percée des Russes a été rejetée avec des pertes sanglantes. Au cours de cette attaque, il a pu être constaté que les Russes étaient poussés à l'attaque par leurs commissaires politiques.

La résistance soviétique brisée

Au cours de combats couronnés de succès à Kiev, la résistance ennemie a été brisée.

Un groupe allemand a capturé à lui seul 93 tanks soviétiques et un convoi de transport, avec 7 chars armés.

L'aviation allemande, a abattu le 27 et dans la nuit du 28 juillet 123 avions soviétiques en combats aériens et 17 au sol, soit au total 140 appareils.

La ligne Staline percée au Sud

Le 27 juillet, une division allemande venant de Bessarabie a percé, au cours d'une courageuse attaque, la ligne Staline. Les troupes allemandes ont brisé la violente résistance ennemie et ont capturé 21 fortins.

Les combats à l'Ouest de Wjasma

A l'Ouest de Wjasma, une division cuirassée allemande a anéanti une division fraîche soviétique, qui venait d'arriver de l'Est. Dans le même secteur, au cours d'une tentative de briser l'encerclément des troupes allemandes, 83 tanks soviétiques ont été détruits; 8 batteries qui appuyaient l'action ont été anéanties.

Le bombardement d'Odessa

Berlin, 28 AA. — La nuit dernière nos avions ont bombardé de nouveau le port d'Odessa. Des coups portants ont été enregistrés sur les appareils de chargement et de déchargement et des incendies, dont un de grandes proportions, ont éclaté.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Notre front commun avec l'Amérique

M. Ahmet Emin Yalman évoque l'aspect réjouissant que présente la situation internationale de la Turquie :

La nation turque s'est libérée de la politique d'aventures, des tendances en faveur de la conquête de nouveaux territoires. Mais un désir de conquête dans un sens entièrement nouveau a germé dans nos consciences ; c'est le désir de contribuer à l'établissement, dans le monde, du règne du bon sens, à sa victoire sur les passions et les haines, à l'établissement de la collaboration et de la confiance, de la sécurité, du maintien de la parole donnée.

Nous nous sommes alliés à l'Angleterre, parce que nous croyions que, dans les conditions actuelles, elle représentait les idéaux auxquels nous sommes tellement attachés.

Nous n'avons pas hésité à conclure un pacte d'amitié avec l'Allemagne, dans l'espoir que, de cette façon, notre position de non-belligérance pourrait être consolidée et que nous pourrions remplir à l'échelle mondiale un rôle de médiateurs.

Ceux qui, à distance, nous ont vu chercher à établir un équilibre entre ces deux liens contradictoires, en ont conclu peut-être que nous jouions un double jeu pour sauver notre chère existence et que nous cherchions à gagner du temps. Erreur... Pour nous, il n'y a aucune différence entre ces deux catégories de liens. L'un et l'autre sont conformes aux exigences de notre politique pacifique. Le fait que l'Allemagne se soit déclarée disposée à signer avec nous un pacte d'amitié subordonné à une clause telle que le maintien de notre alliance avec l'Angleterre constitue une première victoire en Europe de notre politique de paix.

Nous ne sommes pas seuls dans la voie de la paix. Nous avons un compagnon de route, c'est l'Amérique. Il sera très avantageux de bien nous entendre avec elle, de fonder un front commun du point de vue de la paix et de l'idéal, de prévenir les malentendus, d'établir une atmosphère d'harmonie et de confiance complète.

Malgré que M. Roosevelt ait fait sienna la cause de l'Angleterre et qu'il se soit lancé en fait dans la lutte, les initiatives américaines sur le terrain de la guerre ne vont pas fort loin. Pourquoi témoigne-t-elle d'hésitation ? Pourquoi ne cherche-t-elle pas à profiter de ce que l'Allemagne est occupée avec la Russie ?

La raison en est dans le fait que la nation américaine veut gagner non pas la guerre mais la paix. Lors de la dernière guerre, elle avait eu la victoire, mais elle avait perdu la paix. Wilson avait abandonné à mi-chemin ceux qui avaient eu foi en sa parole, il réduisit à néant l'honneur et le prestige qu'il avait acquis, il s'était retiré dans sa coquille fâché et boudeur.

L'Amérique n'a pas l'intention de revivre cette expérience, d'un bout à l'autre. Les Américains ont assumé finalement la responsabilité de se jeter dans la mêlée, mais sont décidés à se battre non pour les buts de guerre anglais, mais pour leurs propres buts de paix. En échange de l'assistance qu'ils ont prêtée à l'Angleterre, ils lui ont pris des mains, dès à présents, l'initiative et la responsabilité de la paix.

Cette fois, l'Amérique ne se laissera pas tromper elle ne désertera pas la tâche comme l'avait fait Wilson. Tout comme nous, l'Amérique lutte pour l'établissement dans le monde du règne du bon sens, de la collaboration et de la sécurité. Et elle luttera jusqu'au bout contre quiconque s'opposera à ces idéaux.

Entre la Turquie et l'Amérique, il y

a aujourd'hui une distance de milliers de kilomètres mais il n'y a pas la moindre distance entre l'idéal de paix qui emplit les coeurs turcs et américains. Rendre ce rapprochement plus vif, renforcer les possibilités de travailler ensemble pour le compte de la paix, sont autant de choses fort désirables au nom de l'amitié turco-américaine comme aussi au nom de la victoire finale de l'idéal commun. Hommes d'Etat et journalistes peuvent trouver à cet égard un terrain pour une action très profitable.



Un nouveau danger

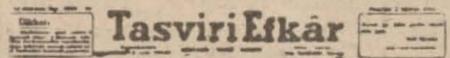
Un journal parisien préconisait ces jours derniers d'étendre à l'Afrique du Nord la collaboration avec les ennemis de l'Angleterre, qui a été établie en Indochine. Cette idée indigne fort M. Hüseyin Cahid Yalçin.

Les commentaires de ce journal, qu'ils soient l'effet d'une initiative personnelle ou qu'ils répondent à une inspiration venue d'une source déterminée, sont en tout cas, fort logiques et très conformes aux éventualités. Entendez par ce mot «logique» que nous employons qu'ils sont conformes au cours suivi par les événements et qu'il a été démontré qu'il est possible que le gouvernement de Vichy fasse de pareilles choses.

La France de Vichy a l'âme réactionnaire et fanatique d'une France qui conserve et alimente les traditions des longues luttes contre l'Angleterre et de l'hostilité qui en était résultée. Elle paraît plus attachée au régime monarchique, et à son oppression, ainsi qu'à la religion catholique, qu'à la liberté politique et à la liberté des consciences établies lors de la Révolution de 1789. Elle se sent plus apparentée avec les régimes autoritaires qu'avec les Anglo-Saxons individualistes et libéraux. Les déceptions et l'amertume auxquels les batailles des Flandres ont donné lieu, les controverses qu'elles ont provoquées, ont empoisonné l'âme de la France de Vichy. Dans son étroitesse de vues et sa haine, elle est disposée, pourvu qu'elle fasse du tort à l'Angleterre, à subir des torts dix fois pires. Dans un pareil esprit, est-ce si invraisemblable que l'on ait recours à des forces étrangères pour la défense de Dakar, du Maroc et de l'Afrique du Nord ?

Et surtout si ces territoires semblent devoir être perdus de toute façon, s'ils doivent tomber sous l'occupation de l'Angleterre ou de l'Amérique, l'espoir d'obtenir en échange de leur abandon certains avantages dans la métropole suffit à balayer les dernières hésitations de Vichy.

C'est pourquoi Anglais et Américains se préparent à affronter une question de Dakar, une question des colonies françaises en Amérique. Il est impossible que ces questions aient échappé à la vigilance des hommes d'Etat anglais et américains. Mais peut-être le fait qu'elle ne sont pas encore mûres ne permettait il pas encore de passer à l'action. Après le précédent de l'Indochine, le moment où Dakar et d'autres points semblables viendront au premier plan de l'actualité s'est beaucoup rapproché. Et si Anglais et Américains sont prêts, ils pourront assumer eux-mêmes la défense de ces régions, avant que d'autres s'en chargent. Ils éviteront ainsi d'être placés dans une position difficile au cours de cette guerre gigantesque et terrible qui continue.



Le Japon est-il finalement entraîné en guerre ?

L'éditorialiste de ce journal commente également l'occupation (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

La première femme turque qui ait paru sur les planches

M. Halid Fahri Özansoy publie, dans le « Son Posta », quelques souvenirs sur l'artiste Afife Jale dont on a annoncé récemment le décès.

C'était il y a un peu plus de vingt ans, pendant la période d'armistice. Le préjugé qui interdisait à la femme turque de paraître sur la scène était toujours en vigueur.

Mais la jeune Afife trouva le courage de paraître en scène et elle sut inspirer ce courage à la direction du Darülbeydi qui, au début, avait traversé un moment d'hésitation.

Les premières représentations

Je ne parlerai pas de cette première représentation à laquelle elle participa, sous le nom de Afife Jale, au théâtre Apollon (actuellement Hâle) de Kadıköy. On jouait une pièce de Reşad Ridvan « Tatli Sir » (Le doux secret). Quoique que la pièce fût franchement mauvaise on avait été profondément impressionné, parmi l'assistance, par la parfaite diction turque de la jeune artiste. Quelle pureté d'accent, quelle harmonie.

« Qui est cette jeune fille se demandait-on ? Serait-elle Turque ? »...

Tout naturellement, ceux qui connaissaient Afife se contentaient de répondre en termes vagues. Mais l'intérêt du public était très vif.

Finalement huit jour après, il y a eut une nouvelle représentation. On jouait « Yamalar », une pièce du Hüseyin Süad. La salle était pleine à craquer. Malgré toute la discrétion que l'on avait observée, la nouvelle s'était répandue parmi le public qu'une jeune fille turque allait paraître en scène. Et l'on était venu même d'Istanbul pour

ne pas pas manquer cet événement. Le rideau s'était abaissé sur le premier acte, au milieu des applaudissements. C'était un vrai triomphe.

Afife avait vécu son rôle, ce avec l'intensité d'expression d'un artiste qui aurait eu 25 ans d'expérience de la scène. Tous ceux qui ont vu à ce spectacle n'oublieront jamais l'aisance de son geste, ni sa diction ni surtout sa diction. C'est pour eux le souvenir d'une joie artistique et d'un grand événement révolutionnaire.

Une attitude héroïque

Mais il était dit que le poison de la grande amertume devait s'ajouter à la douceur de ce souvenir.

Le premier acte venait de commencer lorsque la scène fut envahie par des agents de police. J'ai relaté dans un long les épisodes de cette nuit mouvementée. Je n'y reviendrai plus. Qu'il me suffise de dire que, ce jour-là, Afife fut héroïque.

Le commissaire de police qui avait été envoyé par le commissaire de Kadıköy s'était planté devant la loge de l'artiste. Elle de la scène, qui était demeurée verte. De temps à autre il criait : « --Haydi bakalim, prépare-toi à partir maintenant et sors d'ici ! »

Afife s'était assise dans sa loge, les jambes croisées. Tout son corps secoué par un frisson de nervosité, le commissaire s'impatientait :

— Allons, je t'ai dit de faire vite. Afife s'est levée tout à coup et, tant ses regards dans ceux de son interlocuteur, elle cria à son tour :

— Non, je ne partirai pas ! (Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

RÉCONCILIATION

Elle est blonde, les cheveux bouclés. Elle est mise avec distinction et avec goût.

Lui est un homme de taille moyenne, très brun, plutôt sympathique.

Ils ont pris place côte à côte, devant le magistrat, réunis ainsi, pour la dernière fois peut être, dans l'attente de la décision qui les séparera à jamais.

— Nous avons entendu les témoins, dit le juge. Il a été considéré opportun que vous viviez séparés pendant un an. Si à l'expiration de ce délai, vous persistez dans votre intention de divorcer, alors on procédera au nécessaire. Dans le cas où, en fait, vous décideriez de reprendre la vie commune, vous viendrez m'en aviser. L'enfant sera confié au père; la mère pourra toutefois aller le voir une fois par semaine.

Les plaideurs ont reçu communication de la sentence sans un geste.

Dans le corridor, un petit garçon, aux cheveux couleur des blés est tenu par la main par une dame âgée. Dès qu'il aperçoit sa mère qui vient de sortir du tribunal, il se précipite dans ses bras. La jeune dame l'écarte doucement :

— Va chez ton père, désormais c'est avec lui que tu vivras... Moi je pars, İlhanı...

A ces mots l'enfant est pris des sanglots convulsifs, il serre les genoux de sa mère, se cramponne. La scène est déchirante. Le père lui-même a les larmes aux yeux.

Quant à la jeune maman, elle s'écrie, comme dans un râle :

— Est-ce c'est de ma faute ? C'est Hüsam qui l'a voulu.

— Non, répond le mari d'une voix grave, c'est toi qui as eu tous les torts... Tu es nerveuse Beyhan et tu prenais à mal des riens...

— Si nous retournions auprès du juge pour lui annoncer que nous nous sommes réconciliés, reviendrait-il sur sa décision ?

— Certainement. Mais ce serait un peu ridicule. C'est trop tôt encore pour cela. Allons chez nous maintenant. Nous reviendrons dans quelques jours.

Quant à l'enfant, il a pris sa mère par une main, son père de l'autre et tout radieux, il les entraîne loin de cette sombre maison où il a tant pleuré...

71 JOURS A JEÛN

Il y a quelques mois un troupeau était revenu

à l'étable, aux environs de Hadimköy, berger, un adolescent de 16 ans, le nom de Him. Des recherches avaient été faites prises pour retrouver le disparu, mais elles demeurent vaines.

Le temps était passé, et l'on avait oublié l'incident. On conclut qu'il s'agissait d'un mort et on admit l'irréparable avec les des paysans devant les coups du sort.

Or, ces jours derniers, des villageois d'une autre localité voisine s'étant rendus à Arnavutköy, pour y pratiquer l'apercurent au pied d'un arbre, un corps qui crurent tout d'abord qu'il s'agissait d'un mort. Mais en l'examinant de plus près, ils respirait encore. L'adolescent était vivant et semblait évanoui.

On le recueillit et on le conduisit à l'hôpital. Il a été constaté que c'est bien le même qui lui ont été prodigués, le jeune homme pris connaissance.

Il a déclaré qu'il s'était perdu dans le bled, il avait longtemps erré entre les champs, se souvenant plus de rien autre.

Or, 71 jours se sont écoulés depuis la mort jusqu'au moment où il a été retrouvé. C'est donc un vrai miracle qu'il ait pu survivre longtemps sans se sustenter aucunement.

Détail curieux : on a constaté qu'il avait été fournis s'était établie dans les champs, malheureux, ce qui confirme son état de longtemps dans une immobilité totale. İlhanım est complètement remis et va retourner à son village.

La dame Besime fait partie de la troupe musicale orientale du parc «Ulusu» d'Istanbul. Elle a beaucoup d'admirateurs ce qui est digne de surprise, elle peut aussi, parfois, devenir dangereuse.

L'autre nuit, comme elle se promenait avec sa compagnie d'un camarade, Aktif Kızı, un surgit de l'ombre, se rua sur le couple et dit et blessa à coups de poignard son compagnon. L'agresseur a été arrêté et un voiturier du nom d'İhsan, qui était avec lui au moment de l'attaque, a été également appréhendé.

Les deux blessés ont été conduits à l'hôpital. Leur état n'est pas alarmant.

Communiqué italien

Bombardement de la base navale de Malte. — Activité de patrouilles et d'artillerie en Afrique du Nord. — La défense de l'Afrique Orientale Italienne. — Le 101ème jour de siège d'Uolchefit

Rome, 28. A.A. — Communiqué No. 418 du Quartier Général des forces armées italiennes :

La nuit dernière, des avions italiens ont bombardé de nouveau la base navale de La Valette (Malte).

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, l'ennemi tenta de nouvelles attaques contre nos positions. Il fut promptement arrêté et contraint de se retirer. Sur le front de Solloum activité d'artillerie. Des avions ennemis effectuèrent une nouvelle incursion sur Benghazi.

En Afrique Orientale, activité d'artillerie de part et d'autre dans le secteur d'Uolchefit. Des appareils britanniques ont bombardé Gondar.

Communiqué allemand

La bataille de Smolensk s'achève par une victoire allemande. — Succès en Ukraine et sur le front de Finlande. — Bombardement de Londres. — La guerre au commerce maritime. — Pas d'incursions de la R. A. F.

Berlin, 28. A.A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

La bataille de Smolensk est sur le point de s'achever par notre victoire. Toutes les tentatives de dégager les troupes soviétiques encerclées ont échoué. En Ukraine les forces alliées poursuivent constamment l'ennemi en fuite, malgré les conditions météorologiques défavorables. Sur le front de Finlande, en dépit de la résistance acharnée de l'adversaire, les troupes allemandes et finlandaises gagnent du terrain.

A titre de représailles pour les bombardements consécutifs des quartiers habités des villes allemandes, les forces aériennes allemandes ont attaqué Londres. De grands incendies ont été provoqués à l'embouchure occidentale de la Tamise.

A l'ouest des îles Feroer, un grand cargo a été coulé par les avions de combat allemands ; un autre a été gravement endommagé.

A l'est de l'Ecosse, un grand vapeur a été torpillé. L'ennemi n'a survolé le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Communiqués anglais

L'activité restreinte de la R.A.F. Londres, 28. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Les opérations de nos bombardiers ont été restreintes par suite du mauvais temps. Une petite formation tout-à-fait fut envoyée sur Dunkerque, où des docks furent attaqués.

De nombreuses mines ont été posées dans les eaux ennemies dans le nord de la France au cours de la nuit.

De toutes ces opérations, un de nos bombardiers n'est pas rentré. Trois autres avions ennemis ont été détruits au cours des raids effectués sur la Grande-Bretagne.

La guerre en Afrique

Londres 28. A. A. — Communiqué du Quartier Général britannique en Afrique du Nord : —

Tobrouk, la patrouille australienne

dont parlait le communiqué d'hier conserva ses positions et s'en retira que la nuit de samedi, non sans avoir infligé de nouvelles pertes à l'ennemi.

La nuit, trois fortes patrouilles de l'ennemi s'approchèrent de nos lignes, mais furent repoussées à coups de fusils. Nos troupes n'ont pas subi de pertes.

Dans la région de la frontière, deux fortes patrouilles de l'ennemi avec armes de toute sorte ont circulé hier après-midi, allant vers le sud-ouest ; mais attaquées par nos troupes mobiles, elles ont été forcées de se retirer.

En Syrie, tout est calme.

Des avions britanniques ont rencontré deux « Savoia » à 70 milles de Malte et les ont abattus en flammes.

Nos bombardiers lourds ont attaqué dans la nuit du 27 au 27 le port de Benghazi. Deux bombes ont frappé le môle et une le quai Julsen.

Communiqué soviétique

L'offensive allemande s'épuise

Moscou, 28. Radio — Communiqué officiel publié ce matin :

Le lundi 28 juillet, la bataille a continué dans les zones de Smolensk et de Jitomir. En présence de la résistance résolue des forces soviétiques, l'offensive allemande s'épuise. En certains points, les contre-attaques soviétiques ont infligé de lourdes pertes à l'adversaire.

Rien de nouveau à enregistrer sur les autres parties du front.

Les forces aériennes, collaborant avec les forces terrestres, ont attaqué hier les aérodromes et les points de concentration de l'ennemi.

Le 26 juillet, 36 avions soviétiques ont été perdus contre 109 avions allemands.

Dans la Baltique, les forces aériennes et les batteries de côte ont coulé 2 destroyers et 2 patrouilleurs allemands. Un destroyer soviétique est perdu.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

tion de l'Indochine parle Japon.

Quoique son nationalisme et son hostilité envers le monde occidental soient poussés jusqu'à l'excès, le Japon a toujours disposé de dirigeants sachant agir avec prudence et sagesse, sur le terrain de la politique internationale. Comment ne pas être surpris qu' alors qu'il n'en a pas encore fini avec la guerre en Chine, il entreprenne de défier trois grandes puissances à la fois, telles que la Russie, l'Amérique et l'Angleterre ?

L'occupation japonaise de l'Indochine induira-t-elle ces trois grandes puissances à agir ? Il n'est possible de se prononcer dès présent à ce propos de façon catégorique. Mais si l'on examine sur la carte, la position de l'Indochine, on se rend compte tout de suite que ce grand pays pourrait, le cas échéant, menacer à la fois les Indes hollandaises et Singapour.

Peut-être cette occupation n'induirait-elle pas l'Angleterre et l'Amérique à une action immédiate. Mais le fait n'en signifie pas moins que le Japon vient de réaliser un nouveau pas vers la guerre.

L'incinération des ordures ménagères

Le premier des fours pour l'incinération des ordures ménagères dont la construction a été décidée par la Municipalité a été achevé à Şişli.

On a commencé depuis samedi dernier à y livrer les ordures qui y sont incinérées. Un crédit de 55.000 Ltq. a été affecté à la construction d'un second four.

Choses dites et... inédites

Gouverneur et sous-gouverneur

Un précurseur

Le premier gouverneur qui entreprit en Turquie la «Lutte contre le Bruit», fut Réchid bey Mumtaz ; il avait interdit l'usage de la corne que les cochers employaient pour annoncer leur passage — le grelot était inconnu alors en Syrie — ainsi que l'abus du fouet à mèche, qui cinglant l'air, claquait au vent à fendre les oreilles. Les cochers n'adaptaient la «mèche» à la lanterne qu'une fois hors les limites du vilayet de Beyrouth.

Quant à la réglementation de la circulation, sous le contrôle d'un agent de la force publique, ce fut Naoum paşa qui l'instaura au carrefour de «Fourne-Chebbak» : un gendarme de planton surveillait et dirigeait les croisements et les dépassements des véhicules — hippomobiles s. v. p. — les vendredis et les dimanches, jours d'affluence, où des files de voitures encombraient les routes conduisant au champs de courses de «Bir-Hassan» et aux divers centres d'excursions de la grande banlieue de Beyrouth.

Un désastre naval

Le séjour de Réchid bey fut attristé par un désastre naval :

Devant se rendre en tournée d'inspection à Tripoli de Syrie, dépendance de Vilayet, il s'embarqua à bord d'un courrier régulier pour se rendre dans cette ville ; les notables de Beyrouth prirent place sur le torpilleur turc «Séham» (Fusée) pour l'accompagner (1) ; mais le navire de guerre, à quelques brassées de la jetée, sauta avec tout son équipage et la majeure partie de ses passagers.

Le commandant Chukru bey y trouva la mort, devant les yeux de son père, Faik bey, Commodore de l'Arrondissement Maritime, qui suivait du rivage

(1) Le « Séham » appartenait à une série de sept unités de 84 tonnes et filant 22 nœuds, ce qui était fort beau pour l'époque, lancées entre 1889 et 1892 aux chantiers Germania-West, de Kiel pour le compte de la Turquie.

les évolutions du bâtiment que son fils commandait.

Le comte Terâzi (noblesse papale) dont la femme «faisait l'admiration» de Réchid Bey et Michel Bustros, Richard syrien, périrent carbonisés.

Selim bey Karam

Comme pendant à cette catastrophe je dois citer l'incendie de la belle demeure du sous-Gouverneur d'Ehden, Sélim Bey Karam ; mon père en visite dans ce village libanais, y avait été reçu avec éclat ; de grandes démonstrations et des fêtes avaient eu lieu à cette occasion. La nuit au cours d'un feu d'artifice, une fusée incendia la maison de Karam. Le sous-gouverneur conservant tout son sang-froid et portant un toast à son chef lui dit :

— Excellence, mon logis s'est transformé en un «feu de joie» en votre honneur !

Sélim Bey était cornélien. Sélim bey Karam était un parent du patriote libanais Youssouf Karam, que Daout paşa l'Arménien, Premier gouverneur de la Montagne, força à mettre bas les armes et qui, banni, se réfugia à Rome où il mourut.

Son corps embaumé fut ramené à Ehden où il est toujours exposé dans l'église de la localité. On me racontait que sa soeur, inconsolable, lui portait du linge propre tous les samedis et qu'elle procédait à la toilette du défunt.

C'était le bedeau qui savait tirer partie du linge sale de ce dissident maronite, qui a sur la conscience la mort de nombreux troupiers turcs chargés de mettre un terme à ses exploits meurtriers.

Le seul canon de montagne conservé dans le Dépôt d'Armes du Palais de « Beit-Eddine » y avait été laissé en guise de souvenir par les soldats réguliers de Damas, appelés au Liban pour participer à l'expédition punitive dirigée contre ce rebelle.

S. N. DUHANI

De nouveaux élèves seront admis au lycée naval et à l'école des sous-officiers de marine

On annonce que de nouveaux élèves seront admis au Lycée naval et à l'école des sous-officiers de marine.

Les candidats qui se présenteront au Lycée naval devront être âgés de 15 à 18 ans, pour être admis à la première classe et de 16 à 19 ans pour être admis à la seconde classe du Lycée. Une marge en plus ou en moins de 6 mois est tolérée.

On acceptera à la première classe du Lycée les diplômés des écoles moyennes et les jeunes gens obligés de redou-

bler leur classe.

Les candidats qui se présenteront à l'école préparatoire des sous-officiers de marine devront être âgés de 11 à 17 ans ; on accepte les diplômés des écoles primaires et les jeunes gens provenant des diverses classes des écoles moyennes.

Les demandes doivent être adressées jusqu'au 15 août au commandement maritime de Kasimpaşa et pour les candidats ne se trouvant pas en notre ville à l'autorité militaire locale.

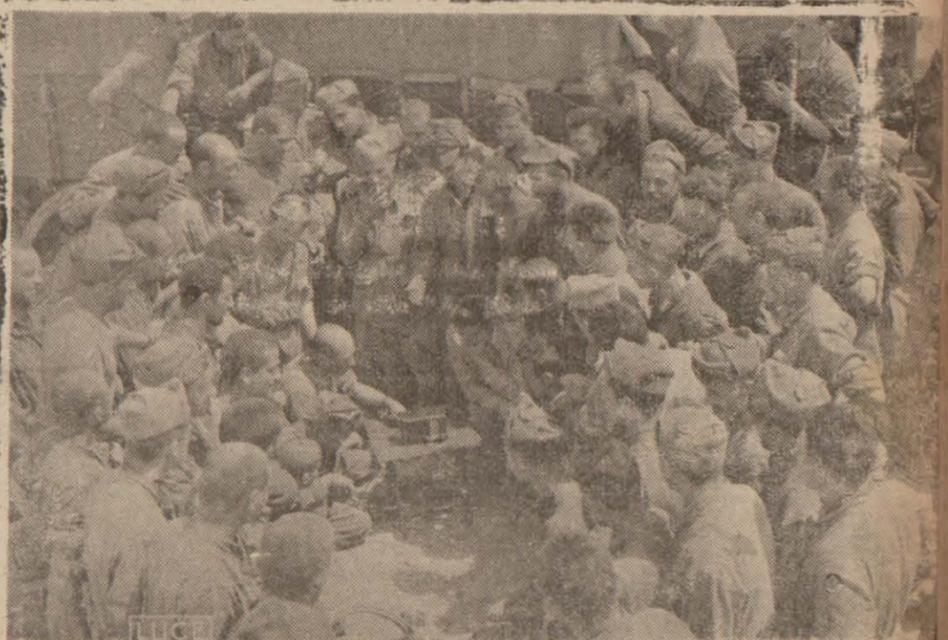
Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMIL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52



En Afrique septentrionale italienne. — Les troupes au repos dans les lignes à l'arrière du front suivent les émissions de la Radio

Notes d'histoire

Les précédents du forçement des estacades 1917-18

Le forçement de la base navale britannique de Malte, continue à occuper le premier plan de l'actualité.

Et l'on ne sait toujours pas en quoi consistent les « moyens d'assaut » qui ont réalisé ce tour de force surprenant. On est donc réduit à évoquer les précédents connus, ceux de l'autre guerre.

Au début, la marine italienne avait utilisé contre les bases austro-hongroises de l'Adriatique des vedettes armées, ses fameux M. A. S. qui avaient pour eux la rapidité de mouvement, leur extrême petitesse aussi qui les rendait difficiles à découvrir et à atteindre pour les batteries de la défense.

Puis les méthodes pour le percement des estacades avaient été perfectionnées. Le premier novembre 1916, le torpilleur P.N.9, du commandant de vaisseau Cavagnari, appliqua aux obstructions du canal de Fasana, l'avant-port de Pola, un appareil spécial qui permit de les immerger assez profondément pour livrer passage à un Mas. Dans ce but on avait disposé à l'avant du torpilleur deux gros cylindres de plomb, du poids de près de deux tonnes chacun. Ceux-ci pouvaient être immergés au moyen d'un appareil spécial aussi ingénieux que simple dans sa conception. Sous le poids de cette masse métallique, les obstructions du canal formées de grosses poutres flottantes réunies par de fortes chaînes et pourvues de mines, s'abaissaient sous le niveau de l'eau.

Mais les estacades de Pola ayant été renforcées, il fallut songer à adopter des engins plus appropriés à une tâche devenue plus malaisée. C'est ainsi que l'on imagina des embarcations spéciales, que l'on pourrait qualifier de tanks maritimes. Les plans en avaient été tracés par l'ingénieur Bisio, et révisés ultérieurement à la faveur de minutieuses expériences successives. Il s'agissait de petites embarcations pourvues, à la proue, d'une chaîne sans fin munie de crocs, pour surmonter les obstructions, de tenailles pour couper les orins des mines et qui avaient un tirant d'eau infime de 40 c.m. On les appela les « barchini saltatori », les embarcations « sauteuses », désignation qui indique bien la façon dont on entendait les utiliser. On construisit quatre de ces étranges engins, qui reçurent des noms d'insectes.

A deux reprises, on tenta sans succès de forcer les estacades de la base ennemie. La seconde fois, il fallut couler sur place deux des embarcations, de peur qu'elles ne tombassent le lendemain, à l'aube, entre les mains de l'ennemi. Mais à la troisième fois, un des engins, le *Grillo*, du commandant Pellegrini, pénétra en plein port le 13 mai 1918.

Enfin, sur l'initiative du Commandant Ciano, qui avait personnellement dirigé toutes les entreprises précédentes, une dernière innovation fut réalisée : la création d'un simple flotteur muni d'un tube lance-torpille, imaginé par l'ingénieur Rossetti. Il ne s'agissait plus de prendre place dans une embarcation quelconque, mais d'accompagner ce flotteur à la cage jusqu'à l'intérieur du port ennemi. Une fois de plus, il fallut un long travail de mise au point pour réaliser pratiquement l'idée initiale, ainsi conçue. L'engin flottant en question naviguait presque complètement immergé ; il était pourvu d'un petit appareil propulseur et de deux torpilles mobiles munies d'un appareil d'horlogerie pour réaliser leur éclatement à heure fixe. Le flotteur pouvait aussi passer sous les obstructions, et les deux hommes qui l'accompagnaient avaient été équipés à cette intention d'un outillage de plongeurs. Le forçement de Pola, réalisé le 3 novembre 1918, aboutit à la destruction du dreadnought *Viribus Unitis*.

Quel est, de tous ces précédents, celui qui a été appliqué lors du forçement du port de La Vallette ? Nous ne

Vie Economique et Financière

La question des bas

Un mois auparavant les bas pour les dames étaient vendus entre 120 et 130 piastres. Aujourd'hui ils sont marqués aux environs de 210 piastres.

Le Bureau du contrôle des prix mène une enquête au sujet de cette augmentation.

Le sucre

La société sucrière turque a versé sur le marché d'Istanbul environ 1000 tonnes de sucre.

Hier 13 wagons de cette marchandise sont arrivés de Mersin. Par ailleurs on attend l'arrivée de 80 autres.

De la Direction de la Sûreté d'Istanbul

A l'attention des ressortissants étrangers

1. — Nous indiquons ci-bas les dates auxquelles les ressortissants étrangers dont le permis de séjour expire en août et en septembre 1941 devront les renouveler d'après leurs numéros.

2. — Pour éviter l'affluence, comme l'année dernière, les intéressés devront se présenter aux dates qui leur sont indiquées.

3. — Ils devront être pourvus de leur ancien permis de séjour ;
a) d'un document de nationalité ou d'un passeport encore valable ;
b) de quatre photos prises de face, la tête découverte, du format 4x3,5 et vieilles au maximum d'un mois ;
c) du montant du permis de séjour (pour deux ans 8 ltqs, pour un an 5 ttqs et pour 2 mois 3 ltqs).

4. — Ceux qui ont un emploi et ceux qui ont une propriété, s'ils n'ont pas présenté les déclarations y relatives devront être porteurs desdites déclarations.

5. — Ceux qui demandent un permis de séjour de 125 piastres devront présenter une déclaration d'indigence (ces déclarations sont délivrées par les directeurs de « nahiyé » et les « kaymakam »).

6. — Ceux qui ne s'adresseraient pas pour le renouvellement de leur permis dans un délai de quinze jours à partir de la date du 25 septembre 1941, date d'expiration des permis, seront déferés aux tribunaux.

7. — Ceux qui, pour une raison quelconque, auront dû remettre leur permis de séjour à l'autorité judiciaire, devront se faire délivrer une déclaration (ilâm) du tribunal compétent.

8. — Dans le cas où les enfants figurant sur le carnet du chef de famille auront atteint dix-huit ans ou dans le cas où ils auraient trouvé un emploi indépendant, ils devront obtenir un permis de séjour à part. On devra se munir à ce propos d'une déclaration confirmée par le commissaire en chef du quartier.

9. — En échange du permis de séjour du passeport, du nouveau carnet de séjour à remplir qu'il se sera procuré de la caisse, chaque étranger devra se faire remettre par le préposé compétent un numéro revêtu d'un sceau. Ces feuilles numérotées indiqueront la date à laquelle il faudra s'adresser à l'autorité pour obtenir le nouveau permis. On aura soin de conserver soigneusement ces feuilles et de se présenter à la date qui y est indiquée.

10. — Sauf un cas de force majeure, on n'occupera pas, à une date déterminée, des formalités afférentes à un permis de séjour dont le numéro n'est pas celui fixé pour ce jour-là.

11. — Les permis de séjour des étrangers nouvellement arrivés étant l'objet de formalités à part, il n'est pas question pour eux de jour ni de numéro. Le intéressés peuvent s'adresser tous les jours.

12. — Les heures fixées sont de 9 h.

le savons pas encore.

Mais les quelques faits que nous venons d'évoquer démontrent que la marine italienne dispose en cette matière d'une expérience précieuse et de traditions d'indéniable ingéniosité unies à beaucoup de courage individuel.

G. PRIMI.

à 12 et de 14 h. à 17.

Dates du renouvellement des permis qui expirent en Août 1941

1/8/941	1	10000	num.	imp.
2	1	10000	»	pair.
4	10001	20000	»	imp.
5	10001	20000	»	pair.
6	20001	30000	»	imp.
7	20001	30000	»	pair.
8 au dessus				
de	30001		»	imp.
9	»	30001	»	pair.

11) Pour ceux qui ne se seraient pas présentés aux dates indiquées ci-haut.

Dates pour le renouvellement des permis expirant en septembre

20/8/941	1	3000	num.	imp.
21	1	3000	»	pair.
22	3001	6000	»	imp.
23	3001	6000	»	pair.
25	6001	9000	»	imp.
26	6001	9000	»	pair.
27	9001	12000	»	imp.
28	9001	12000	»	pair.
1/9/941	12001	15000	»	imp.
2	12001	15000	»	pair.
3	15001	18000	»	imp.
4	15001	18000	»	pair.
5	18001	21000	»	imp.
6	18001	21000	»	pair.

8 pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.

9	21001	24000	»	imp.
10	21001	24000	»	pair.
11	24001	27000	»	imp.
12	24001	27000	»	pair.
13	27001	30000	»	imp.
15	27001	30000	»	pair.
16	30001	33000	»	imp.
17	30001	33000	»	pair.
18	33001	36000	»	imp.
19	33001	36000	»	pair.

22 au dessus de 36001 » imp.

23 » 36001 » pair.

24 pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées » imp.

25 » » pair.

La première femme turque qui ait paru sur les planches

(Suite de la 2ième page)

Tout d'abord le commissaire fut abasourdi. Puis son visage apparut tout rouge, tout congestionné sous la lumière de l'ampoule.

— Comment, tu ne partiras pas éruc-ta-t-il... Je te saisirai par les cheveux, je te trainerai hors d'ici.

Cette fois, Afife sauta de sa place comme une flèche.

— Tu me traineras, dit-elle, mais mes cheveux te resteront entre les mains. Et je courrai encore ici, je reparaitrai sur cette scène.

Elle avait dans les yeux l'éclat sauvage d'une biche blessée, l'éclat de la plus noble fureur, de la fureur la plus sacrée.

L'amertume de l'oubli injustifié

Telle était Afife Jale dont une courte information de journal a annoncé l'autre jour le décès. Quel dommage que l'institution à laquelle elle avait permis de réaliser l'honneur de cette innovation, ait oublié si vite cette héroïne de la scène turque. L'ingratitude dont elle était abreuvée l'a fait rouler, petit à petit, dans un abîme de spouffance.

LA BOURSE

Istanbul, 28 Juillet 1941

Sivas-Erzurum II 20.00
Sivas-Erzurum VII 20.00
Banque Centrale au comptant. 130.25

CHEQUES

Change		Fermement
Londres	1 Sterling	5.20
New-York	100 Dollars	129.00
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	30.00
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	12.00
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.1500
Yokohama	100 Yens	31.0000
Stockholm	100 Cour. B.	30.8500

Le Conseil privé approuve l'accord franco-nippon

(Suite de la première page)

informés on pense que la Thaïlande, déjà liée par un traité avec le Japon qui l'aidera au moment du conflit thaïlandais français, sera bientôt appelée à concéder aux Nippons des bases importantes.

Les avoirs britanniques sont gelés à partir d'aujourd'hui

Tokio, 29. AA. Ofi.—On annonce de source officielle que le gouvernement japonais a décidé de rendre effective la mesure de geler les avoirs britanniques au Japon et dans les dépendances japonaises à partir du 29 courant.

Les fonds anglo-américains bloqués au Mantchoukouo

Tokio, 28 A.A.—Stefani.—Le gouvernement du Mantchoukouo a bloqué les crédits et les fonds anglo-américains. Le Japon a adopté le même mesure à l'égard des crédits canadiens.

Les avions japonais attaquent la capitale de Tchanghai

Tokio, 29. AA. Ofi.—On mande d'une base japonaise que des escadrilles de la marine japonaise ont bombardé Tchoung-King et les établissements industriels dans les provinces de Chansi, Tse-Feng Siug, de Heikiang et Luhsien.

Au-dessus de Tchoung-King, douze avions de chasse chinois et onze abattirent trois.

Tous les avions nippons sont retournés à leur base.

Le service militaire Plusieurs patrons ont été condamnés

Plusieurs propriétaires de certains établissements ne s'intéressent pas à la situation militaire de leur personnel. Or, les dispositions de l'article 1704 sont formelles à ce propos. Ainsi, plusieurs exploitants ont été déferés aux tribunaux. Malgré leur affirmation d'ignorer la loi, ils ont été condamnés, à majorité, à six mois de prison.